

Equipons-nous !



EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Echo des groupes	3
Viva for life	4-5
La précarité en héritage	6-7
Progrès	8
Echo Bau-let	9
Question point de vue	10-11
Journée d'études	12
Jeux	13
Agenda	14
Affiche + photos	15-16



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Rêve d'un autre monde ...

Qui peut dire qu'il ne « rêve pas d'un autre monde » ...

Lire la suite dans notre Edito.

LA PENSEE DU MOIS :

« La vie n'a pas de sens : c'est à nous de lui donner ! »

Ch. André
Psychiatre de la Pleine Conscience

La précarité en héritage ...

Un article dans le journal Ensemble est interpellant pour éclairer cette période du Viva For Life ...

Suite dans Dossier page 6.



Rêve d'un autre monde ... suite



Ce n'est pas un rêve : le salon de l'auto à Bruxelles a bien eu lieu ... et je vais encore faire mon commentaire ! Incorrigible, le président, dites-vous ? Rassurez-vous, il ne s'agit pas de m'en prendre aux automobilistes : de nombreux amis m'en voudraient ...

Il y a quelques dizaines d'années, la voiture est apparue comme une réelle avancée : pour beaucoup, elle est devenue un « outil » de travail. Hélas, on peut constater que ce concept d'outil est sérieusement bousculé à la suite de la saturation de notre réseau routier ...

Objet de plaisir également, et au fond il ne faut pas toujours boudier son plaisir : pour certains, conduire était et reste encore un plaisir. Cependant, les messages actuels du marketing vont souvent dans un sens radicalement différent : d'objet de facilité de déplacement, la voiture est devenue une des facettes de « se faire valoir » ... Triomphe de l'image de nous, et renforcement d'une idée de puissance et d'individualisme : « ma nouvelle voiture est plus puissante ... elle en impose »

Croyez-vous, amis automobilistes, que circuler en voiture dans dix, vingt ans, voire plus, sera plus aisé et moins coûteux ?

Je partage votre souhait, si ce n'est que je rêve d'un monde où l'on pourrait se déplacer, en évitant de salir l'environnement, et surtout, en utilisant un carburant qui serait indépendant des ressources fossiles de la terre ...

J'entendais récemment une réflexion d'un ingénieur qui pensait raisonnablement à l'utilisation de ces nouveaux carburants ... mais à quel prix ?

L'austérité boucle les dépenses des Etats : la preuve, on pourrait utiliser l'hydrogène mais il n'y a quasi aucune station en service ... On peut imaginer de rouler « tout électrique », oui, mais d'où vient cette énergie électrique ? Devrait-on obliger les entreprises du secteur énergétique à investir ?

En résumé, je suis intimement convaincu que le développement d'une alternative à l'utilisation d'une voiture n'est pas pour demain. La priorité reste de sucrer davantage le café des actionnaires des multinationales de l'énergie (fossile ou non).

Sur ce, je vous souhaite bonne route !

Bernard

Echo des groupes locaux

Wanfercée-Baulet : Ce 17 janvier : la question du temps (horloge) dans notre vie familiale, dans l'emploi, la formation, la vie sociale, les loisirs. Dans quelles mesures nos différentes activités nous apportent-elles un sentiment d'utilité sociale ? Prochaine réunion le 14 février 2017.

Jumet : Le groupe continue sa réflexion autour de la gestion des déchets et ses conséquences. Une visite de la Ressourcerie du Val de Sambre est envisagée pour le mois de mars. Le groupe voudrait aussi se former au compostage en appartement. Avant cela la réunion du mois de février sera consacrée à une animation sur « les plastiques c'est pas automatique ». Mais place aussi à la convivialité avec le traditionnel repas de la Chandeleur qui a eu lieu ce samedi 28 janvier.

Leernes : Comme de coutume, l'équipe de Leernes célébrera en février la fête de la chandeleur en dégustant de succulentes crêpes faites par des militants. Un moment de convivialité qui permet de se ressourcer entre une réunion de janvier très mouvementée et le début d'un nouveau cycle sur le traitement des déchets.

BraiJocepoc : Le mois de janvier a vu le début de la collaboration entre notre groupe et Vie Féminine autour de l'écriture d'un nouveau conte progressiste. Le thème en est bien évidemment lié au sexisme.

Gozée: Nous avons commencé par un conte rendu des appréciations du repas des "tables d'autres". Les avis étaient tous très positifs. Nous avons ensuite, suite à une demande de Michel, émis nos avis face à la politique Belge et Michel nous a fait part d'un de ses textes qu'il aimerait, même si retravaillé, voir apparaître dans l'Equipons nous suivant. ("Mon cauchemar")

Nous avons parlé de la politique nationaliste qui prend place autant aux Etats-Unis qu'en France et que nous craignons voir apparaître chez nous assez rapidement également. Ainsi que nos inquiétudes face à l'abolition de l'OTAN et tout ce que cela pourrait entraîner comme soucis futurs.

Nous avons donc abordé la démocratie et ses variantes, ses significations et surtout l'importance ou non du vote (obligatoire) et ses conséquences.

Momignies : La réunion a été consacrée essentiellement au bilan de l'année écoulée.

Beaumont : L'équipe de Beaumont s'est penchée en janvier sur le traitement du terrorisme via une vidéo de Michel Collon, un journaliste indépendant à l'esprit critique aiguisé. Un moyen de voir toute cette problématique sous un angle nouveau.

Au-delà de Viva For Life ...

Viva Vivacité ... Show-biz star système mais est-ce de la même veine que Star Academy, Voice Belgique, le meilleur pâtissier ou cuisinier ?

Chaque chaîne plonge dans l'audimat : c'est bon pour le commun des mortels : du pain et des jeux. Viva For Life est-il de la même veine ? Dénoncer que dans notre société, des gens, des enfants sont dans la pauvreté, que des associations doivent prendre le relais de l'Etat, n'est-ce pas aussi nécessaire ?

« Comment vivre en famille quand il faut sans cesse jongler avec la flexibilité du travail, les conditions d'emploi ? »

Des citoyens se sont mobilisés pour la cause : n'est-ce pas extraordinaire par les temps qui courent ? Dénonce-t-on la récolte de fonds pour la lutte contre le cancer d'une chaîne concurrente ?

Des badauds profitent du spectacle, des jeux. Derrière cela, il y a la misère, l'enfant qui n'a pas ce qu'il lui faut pour aller à l'école,

pour manger, jouer, s'éduquer. La faute à qui ?

D'où vient la pauvreté : du manque de travail ? D'exclusion des allocataires sociaux du chômage ? D'accidents de la vie ? Les mesures du gouvernement concernant la sécurité sociale, les pensions trop basses, les exclusions du chômage, les mesures d'activation. La stigmatisation : tu es malade c'est parce que tu le veux bien ! Tu es chômeur et tu es pauvre parce que tu le veux bien !

Comment vivre en famille quand il faut sans cesse jongler avec la flexibilité du travail, les conditions d'emploi ? Comment vivre avec de faibles revenus lorsque la société nous pousse à être de plus en plus branché technologie informatique, loisirs, etc. ?

Notre société ne se déginglue-t-elle pas un peu plus chaque jour ? Devra-t-on se contenter du très

riche, à qui rien n'arrive et est même protégé contrairement aux classes du milieu et aux faibles revenus ? N'est-ce pas tout cela qu'il faut dénoncer ouvertement dans les médias ? Mais est-ce le même débat ? Cela apporterait-il de l'argent pour des associations ? Nos concitoyens sont-ils prêts à entendre tous ces débats de société ? J'en doute !

On peut regretter qu'il y a un show sur le dos de la pauvreté mais malgré tout il me semble qu'il y a un engagement personnel des travailleurs du service public, ce n'est quand même pas négligeable non plus.

Au-delà de cette action d'une semaine : des enquêtes, des débats, des lectures journalistiques. Que pensons-nous de l'avenir en Belgique ?

Peut-on tout traiter en s'appuyant sur le show-biz ? Peut-on l'accepter



mais à quelles conditions ? Un responsable ne disait-il pas « pourquoi remettre en question cet appel à fonds : on ne comprend

pas les détracteurs. » N'est-ce pas une analyse à faire ?

Chaque jour, dans les mouvements, des citoyens se penchent sur les causes de la pauvreté. Est-ce aussi la volonté des décideurs politiques ? Comment devraient-ils réagir lorsqu'ils remettent

en cause la sécurité sociale ?

Comment devrions-nous réagir devant les dérives qu'ils nous imposent, devant ce manque de concertation avec les acteurs sociaux ? Est-ce uniquement une question d'argent ? Quel sens donner à tout cela ?

Georges

Viva For Life ...

L'opération de charity business « Viva For Life » est un jeu, acheté à la société de production Endemol qui consiste à enfermer des animateurs radio dans un cube de verre durant une semaine 24h/24.

En 2015, 3.028.755 euros (X40 en francs belges pour aider). 76 associations actives sur le terrain de la petite enfance et la pauvreté.

Réflexion ...

Aujourd'hui avec les accords sur la protection de la planète, tout le monde veut laver plus blanc. Faire des économies d'énergie. Pour les uns cela se fait déjà tout seul, pour les autres cela coûte trop cher donc je suis forcé de faire des économies car mes revenus sont insuffisants.

D'autres pourraient dire « comme j'ai des moyens suffisants, je peux me permettre de remplacer tout à la maison, suivre les bonnes idées prônées sur le marché », couche d'ozone oblige : protection de la planète.

En bout de course, les lois prônées par nos dirigeants, a-t-on réfléchi au coût pour les maisons à rénover, à construire ou trouver les moyens pour les jeunes générations ? Et si les riches faisaient de la solidarité ?

Georges

La précarité en héritage ...

Un article dans le journal Ensemble est interpellant pour éclairer cette période du Viva For Life.

La pauvreté n'est-elle pas savamment orchestrée par les politiques ? Nous pouvons lire : les constats déferlent dans les médias. En Belgique, 400.000 enfants vivent sous le seuil de pauvreté.

A Bruxelles, un enfant sur quatre grandit dans une famille sans revenu du travail. 12,8% des enfants de moins de trois ans vivent dans une famille au risque accru de pauvreté.

L'Europe s'engage dans des slogans : Stratégie Europe 2020, réduction de 20 millions de personnes touchées par l'exclusion et la précarité sociale.

En Belgique, Maggie De Block, naguère ministre de l'intégration sociale a lancé vers les CPAS dans une campagne de bienfaisance : « Les enfants d'abord ».

Autrement dit : c'est financé. La mise en place de plateformes pour détecter les situations de pauvreté infantile entre acteurs de l'encadrement de l'enfance afin de coordonner leurs actions. Déclaration de Bourgmestre contre la pauvreté infantile. Ici on nous parle de chèques sportifs à l'attention des familles pauvres ou bien de coaching scolaire par des étudiants eux-mêmes pauvres ou de contrats de quartier durables « espaces verts » pour la détente des enfants.

En France, à Nancy, on propose la garde d'enfants, en dehors des heures d'accueil, par des jobistes et ce dès 5 heures du matin. Ou comment valider les horaires de travail anti-familiaux, en dépossédant les travailleurs et travailleuses de leur droit de parents. Est-ce cela la lutte contre la pauvreté infantile ?

La pauvreté s'installe déjà dès la naissance : pas d'argent, moins de suivi médical. L'engrenage des retards sur le plan de la santé, du développement du langage, de l'accès aux loisirs, impact aussi sur le logement, etc.

Les différentes mesures prises par les dirigeants ont un impact direct sur les familles sans parler des frais scolaires. Dans la commune de Forest, un règlement d'ordre intérieur prévoit entre autre que l'école peut limiter l'accès des enfants de mauvais payeurs aux sorties, mais aussi aux repas chauds et même aux garderies.

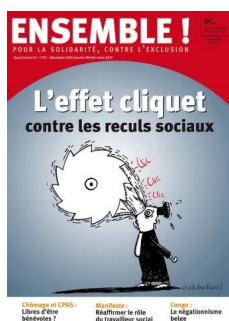
C'est à Forest et chez nous dans nos communes : prenons l'accès à nos piscines. Les factures données aux enfants, moyen de pression et mine les relations parents-écoles.

N'avez-vous pas déjà entendu des parents dire : « je retire mon enfant de cette école car une caisse de solidarité existe pour permettre à ceux sans moyens décents d'avoir accès à la piscine ». Il n'y a pas que nos dirigeants. Parents pauvres, enfants pauvres, fatalité ? Ou que faudrait-il faire ? Maintenir le filet de sécurité, allocations familiales, revaloriser les revenus d'intégration, un accès aux milieux d'accueil. Est-ce cela qui est mi en place aujourd'hui ? Ne voyons-nous pas des mères qui pleurent, parce que l'on ne sait plus remplir la boîte à tartines ?

Un projet de loi NVA vise à confire des missions de plus en plus prépondérantes aux familles d'accueil. Chaque année, 10.000 enfants sont placés, soit retirés de leur famille car les parents sont jugés défaillants. L'enfant est-il un jouet ? Les parents inquiets, parfois impuissants devant le manque de revenus, parents dépassés par le mode d'enseignement. Parents ne se croyant pas capables de se rendre aux réunions d'informations, ne voyant pas l'utilité. Ecole, pouvoir ou dialogue ? Parents laissés pour compte, pauvres incompris, classés, ne se sentant pas capables de ...

Et si l'éducation permanente dans les écoles, sa méthode : donner la parole, écoute, dialogues existaient ?

Est-ce en donnant un bébé robot aux jeunes « en devenir » parent afin de savoir s'il était capable de savoir élever un enfant. Que l'on arrête de rigoler, l'amour, le partage, le sens de la vie, la stabilité financière ne peut-elle pas suffire à donner sens à la vie ? L'être humain n'est pas que statistiques, il est vivant, a des envies et veut les partager. Arrêtons d'être hypocrite.



Une réflexion de Georges inspirée d'Ensemble de janv-fev-mars 2017, Stéphane Roberti, Président CPAS Forest.

Georges

Progrès ... Changements ... Peurs ...

Cela fait une cinquantaine d'années que les avancées de la science et des technologies ont accéléré leur progression ...

On nous parle beaucoup dans les médias des récentes découvertes qui risquent de bouleverser la suite de notre histoire humaine.

A tort ou à raison, certains « experts » nous font peur à propos de la survie de l'espèce humaine. C'est évident que pas mal de sujets d'inquiétude apparaissent : l'un des derniers en date fait l'objet de nombreux débats et de mise en garde : le phénomène du terrorisme.

On commence à décrypter un peu mieux ce concept : il s'agit ni plus ni moins qu'une des multiples formes de guerre !

Quant aux causes, on s'agite beaucoup pour les chercher ... Et si ce n'était qu'une première révolution sociétale à la suite de la pauvreté croissante engendrée par le capitalisme ...

D'où de nombreuses questions que se pose le citoyen que nous sommes : pourquoi ce mécanisme semble inarrêtable alors

qu'il est tant décrié ? Comment concilier progrès scientifique et technologique avec mieux-être ?

Récemment, je lisais dans un article du sociologue Edgar Morin*, paru en octobre 1990 dans « Le Nouvel Observateur » : « Nous sommes en danger, et, l'ennemi, nous pouvons enfin le comprendre aujourd'hui, n'est autre que nous-mêmes ».

Déjà, le philosophe Gandhi avait déclaré : « Si tu veux que le monde change, commence par te changer ... »

En ces temps agités où nous avons difficile de garder le cap, sachons nous arrêter quelques minutes (ou plus) et réfléchir à notre vraie quête de sens dans l'existence.

Croyants ou non, ayons l'humilité de ne pas nous prendre pour le nombril de l'univers. Nous entendons dire qu'il faut « lâcher prise » ... C'est assez à la mode ! Je pense qu'il faut essayer d'admettre que

notre vie est faite d'une série d'expériences que nous considérons comme des réussites ou des échecs ... et il vaudrait mieux les vivre sans les juger, car l'avenir n'est pas notre propriété ...

Certes, les choix que nous faisons seront déterminants, mais c'est à terme que l'on dira : « J'ai bien choisi » ou « C'est un revers ».

Cessons d'imaginer, comme les égocentriques, que nous sommes maîtres de notre destin : essayons de prendre de bonnes décisions et les réponses viendront dans la cheminement. Cependant, nous pouvons stimuler notre conscience et nous devons nous convaincre que la participation à l'éducation permanente est l'un des meilleurs moyens pour nous aider à réfléchir. Ensemble, continuer à éveiller nos consciences !

Bernard

**Edgar Morin : « L'an I de l'ère écologique » chez Talander*

Echo de Wanfercée-Baulet ...

Le mois passé, on nous avait parlé de « que représente le travail pour moi aujourd'hui, que cela soit une activité rémunérée, un travail domestique ou une activité sociale et culturelle ? »



Devinez ce qui avait la cote ? Du nécessaire à l'utile, à l'épanouissement. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

Il y a une quinzaine d'années, la fédération fait une exposition sur l'emploi des jeunes, de l'évolution du travail du cheval aux nouvelles technologies, des contraintes liées au marché du travail : à ce moment c'était nos enfants ou nous équipiers qui servaient de repaire.

Que dire alors aujourd'hui concernant l'accès à l'emploi ? Du lien avec la formation ? Un emploi subi ou contraint ? Parler

horaires aujourd'hui, est-ce une utopie ?

De la flexibilité de l'emploi mois, semaine, journée, du mode d'engagement. Votre emploi a-t-il du sens, une utilité sociale ? Votre emploi a-t-il évolué ? Dans votre emploi, avez-vous un sentiment de liberté ? Souhaiteriez-vous réduire votre temps de travail ? Souhaiteriez-vous avoir plus de liberté dans l'organisation de votre travail ? Concernant le salaire, est-il en rapport avec votre travail ? Comment vivez-vous les périodes emploi et non emploi ? Quels étaient vos réactions ? Un lien ne pourrait-il pas être fait aussi dans l'évolution du travail domestique ? Quelles limites mettriez-vous ?

De même pour nos occupations dans le milieu social ou culturel, quelles réflexions faites-vous ? Ne

pourrions-nous pas faire des pont avec les plus jeunes d'entre nous ? Les jeunes d'hier devenus parents aujourd'hui.

Une belle démarche. Irons-nous jusqu'au bout de notre réflexion : les groupes pourraient juger de s'en servir lors d'un groupe local. L'époque que nous vivons appelle d'avoir un regard critique, éveillé, conscient sur l'avenir en société. Ensemble on peut le faire.

Tisser du lien entre les générations, ce n'est pas de dire hier c'était bien, ne nous posions-nous pas déjà des questions ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui a encore amplifié ? Le mal être à l'emploi et au travail.

Georges

Question de point de vue...

La pauvreté est un phénomène dont l'amplitude s'accroît ces derniers temps. Je suis très sensible à cela surtout en tant que militant en éducation permanente.

Je suis souvent frustré parce qu'il semble bien difficile de jouer un rôle émancipateur dans le milieu pauvre ! Je suis aussi écoeuré des nouvelles formes d'exploitation de ce thème (voyez l'article de Georges sur « Viva For Life »). Et enfin, je suis découragé par les attitudes du monde politique.

La lecture de l'entretien biographique de Jean-Luc Mélenchon avec Marc Endeweld (journaliste et grand reporter à Marianne France) m'a révélé un point de vue intéressant. Surtout, n'allez pas imaginer que je suis « fan » de Jean-Luc Mélenchon ... Seuls les fondements de son discours m'interpellent !

Je vous en livre quelques extraits : « *Le discours des latino-américains m'a fait réfléchir sur la place de la*

pauvreté dans nos pays riches. Trop longtemps, je l'avais sous-évaluée. Comme un bon marxiste traditionnel, je l'avais mise sur le bord de l'assiette. Dans cette tradition politique, le pauvre, c'est la marge du système : c'est l'endroit où les dégâts des rouages du capitalisme s'accumulent

« Que la pauvreté n'est pas à la marge du système, que c'en est le cœur »

et font un tas de débris sans rôle historique et ça s'appelle « les pauvres », à la limite d'une catégorie très mal vue, le « Lumperproletariat », une sorte de caste d'intouchables ... »

Je précise que J.-L. Mélenchon a tenu ces propos à l'issue de forum mondial à Porto Alegre au Brésil : il y avait été envoyé par Lionel Jospin, en tant que Ministre de l'enseignement professionnel !

Revenons aux propos de J.-L. Mélenchon : « *et je finis par comprendre que*

je n'avais rien compris ! Que la pauvreté n'est pas à la marge du système, que c'en est le cœur. Que c'est aussi la peur de basculer dans le dénuement qui taraude centralement la classe moyenne et les passagers de l'ascenseur social, en panne. Qu'un pauvre, chez nous, c'est un ancien inclus, quelqu'un qui perdu tout ce qu'il avait. Note bien ceci : chez nous, dans les sociétés riches, l'essentiel des pauvres sont des gens qui se déclassent ».

Au sujet de ces dernières lignes et de ce qui va suivre, je vous invite à relire mon analyse du « Points de repères » (écrit par Muriel Vanderborght) dans les feuilles de liaison de septembre et octobre 2013. Cette étude portait sur les « milieux populaires ».

Revenons à J.-L. Mélenchon : « *Le déclassement social est le cœur de la nouvelle dynamique interne du*



également celles de plusieurs sociologues, et même de certains économistes.

leurs parents ou grands-parents ont « trop bien vécu ». Je ne voudrais pas en faire une généralité mais force est de reconnaître que la mentalité de quelques « retraités heureux » est marquée par une forme de regard de pitié envers les jeunes qui m'indispose profondément.

« Le déclassement social est le cœur de la nouvelle dynamique interne

capitalisme, où la richesse se concentre à un bout, et se retire de tout le reste du corps s'anémie, et chacun se sent à la frontière du basculement social ».

Je pense avoir déjà entamé « l'entrée » de ce débat sur la pauvreté. Avant de passer au « plat principal », je vous invite à réfléchir à ces quelques idées, qui, forcément proviennent d'un anti-capitaliste convaincu. Ces idées rejoignent

Relisez mon article « Le retour du sevrage » dans la feuille de liaison d'octobre 2014. Je lisais récemment un commentaire dans un magazine généraliste (courrier des lecteurs) : « le remboursement de nos dettes risque de s'étendre sur plusieurs générations ».

Serez-vous étonnées que des jeunes disent que

Quand on vous disait que pour changer le monde, il faut d'abord se changer ...

Je vous suggère de continuer l'analyse des idées de J.-L. Ménenchon à propos de la pauvreté dans le prochain numéro.

Bernard

Infos utiles ...

Que faire avec vos petites pièces de monnaie ?

En France, une société a créé depuis 2005 une machine "eurocycleur" qui permet de transformer votre monnaie en bon d'achats. Et quelques magasins le font aussi en Belgique. Il s'agit du Cora Châtelineau et du Carrefour de Tamines. Il paraît aussi que certaines boucheries Renmans les acceptent aussi...



A bon entendeur ...

Journée d'étude des Equipes Populaires Samedi 11 mars 2017 Namur

UBER, ZORA & JOBS DE MERDE RÉINVENTER LE SENS DU TRAVAIL?



Uber, vous connaissez, n'est-ce pas ? C'est ce chauffeur attractif qui vous conduit pour pas cher... Et Zora ? Ce charmant petit robot féminin qui fait danser les personnes âgées... Vous avez peut-être également entendu parler des "bullshit jobs", ces jobs de merde qui donnent un sentiment d'inutilité à ceux qui les exercent.

Par ailleurs, le stress professionnel, l'augmentation du burn-out, la fatigue, le chômage, les difficultés de conciliation entre vie privée et vie professionnelle, sont d'autres signes d'un contexte de fragilisation de l'emploi et des conditions de travail. Pourtant, paradoxalement, il demeure une valeur centrale dans notre société.

Quel regard porter sur l'ensemble de ces bouleversements ? Faut-il les refuser en bloc ? À quelles conditions le travail peut-il redevenir un horizon positif pour l'ensemble de la société ?

9h15 : Accueil

9h30 : "À l'époque..." : **Témoignage et introduction de la journée**

10h00 : **Kaléidoscope** : Les évolutions du travail sous différentes facettes. Vidéos, lectures et première approche de la crise de l'emploi, de la robotisation, de la numérisation de l'économie, du stress au travail, etc.

11h00 : **"Nous travaillons, donc nous sommes"** : La centralité du travail est-elle remise en cause par l'éclatement de l'emploi ? par Laurence Blésin, directrice de la FEC (Formation Education Culture). Réactions sur les bouleversements du travail présentés en introduction, exposé et débat.

12h15 : Repas

13h30 : **Ateliers**

- Les "Bullshit jobs" (jobs à la con) et le sentiment d'(in)utilité au travail
- Robotisation et numérisation : La fin du travail humain ?
- Uber, AirBnb, etc. : Le travail sans l'emploi
- Stress, burn-out et mal-être au travail
- Qui cherche trouve ? L'absurdité de l'activation des demandeurs d'emploi

15h45 : **Synthèse dynamique**

16h15 : Fin des travaux

**Samedi 11 mars 2017
De 9h15 à 16h15**

LIEU : Centre L'Ilon, salle Hoyoux
Place l'Ilon 17, Namur
(Entrée possible par le parking rue du Lombard)

PAF : Entrée libre. Sandwiches, potage et café offerts

INFOS ET INSCRIPTIONS :

- Auprès de votre secrétariat régional
- secretariat@equipespopulaires.be
- 081/73.40.86
- Inscription vivement souhaitée avant le 5 mars 2017

Avec le soutien de la
**FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES**



A vous de jouer ...

A	B	D	O	M	E	N	M	O	E	X	P	I	B	I
R	I	O	T	I	B	U	S	E	E	G	E	B	O	T
S	U	N	I	M	R	E	T	D	R	R	P	I	N	E
U	A	N	F	O	R	A	N	I	M	A	L	L	U	M
B	M	I	F	A	P	I	N	V	C	T	U	A	S	C
I	U	T	M	E	R	C	M	E	D	I	M	C	U	R
N	T	A	U	H	O	C	U	O	C	S	F	R	M	U
M	A	L	D	G	S	B	T	M	J	S	S	E	O	M
O	M	L	N	N	P	N	A	U	A	U	D	D	D	E
A	I	I	E	V	E	T	O	V	S	N	N	O	U	F
N	T	V	R	M	C	G	I	P	A	E	N	I	L	A
O	L	U	E	M	T	D	A	T	A	L	E	A	O	E
S	U	M	F	S	U	L	A	M	S	A	I	L	A	R
T	I	C	E	F	S	I	T	A	S	T	I	B	I	A
T	M	I	R	E	T	N	I	M	U	M	I	X	A	M

ABDOMEN
AGENDA
ALEA
ALIAS
ALIBI
ALINEA
ANIMAL
BONUS
CREDO
CURSUS
DEFICIT
DIVA
FEMUR
FORUM

GRATIS
IDEM
INCOGNITO
INDEX
INFARCTUS
INTERIM
ITEM
JUNIOR
LAPSUS
LATIN
LAVABO
MALUS
MAXIMUM
MEMENTO
MODULO

OMNIBUS
PEPLUM
PROSPECTUS
REFERENDUM
SATISFECIT
SCENARIO
SUBITO
TANDEM
TERMINUS
TIBIA
ULTIMATUM
VETO
VIDEO
VILLA

Solutions janvier

3	5	1	8	4	7	9	6	2
4	6	9	5	3	2	7	8	1
7	8	2	6	9	1	5	4	3
2	9	6	3	1	4	8	5	7
1	7	5	9	6	8	3	2	4
8	4	3	7	2	5	1	9	6
9	2	4	1	5	3	6	7	8
6	3	8	2	7	9	4	1	5
5	1	7	4	8	6	2	3	9

6	1	4	3	2	7	5	9	8
8	3	7	9	5	6	1	2	4
2	9	5	8	4	1	6	3	7
4	6	9	2	8	3	7	5	1
1	5	8	7	9	4	3	6	2
3	7	2	1	6	5	4	8	9
5	8	6	4	7	2	9	1	3
7	2	3	5	1	9	8	4	6
9	4	1	6	3	8	2	7	5

AGENDA

SAMEDI 4 FEVRIER

17h : Ciné-débat Braijocépoc

LUNDI 6 FEVRIER

10h : Groupe local de Jumet

19h30 : Groupe local de Leernes

MERCREDI 8 FEVRIER

9h : Groupe Jardin

LUNDI 13 FEVRIER

18h30 : Groupe local Solidarocitau

MARDI 14 FEVRIER

14h : Groupe local de Momignies

19h : Groupe local de Baulet

MERCREDI 15 FEVRIER

19h30 : Groupe local de Beaumont

LUNDI 20 FEVRIER

18h : Conseil fédéral du MOC

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be

www.equipespopulaires.be

Ed. resp. : Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : Buset Bernard, Huybrechts Georges, Lefrancq Marc, Chardome Thomas

Réalisation : Cerrato-Sanchez Nathalie

Une organisation des
Equipes Populaires en
collaboration avec
les JOC, le Ciep-MOC
et Notre Maison



Table d'Autres

Pour toute
information,
vous pouvez
nous
contacter au
071/31.22.56

*Venez à notre
Table d'Autres*

LUNDI 20 MARS
à partir de 19h

Lieu : Notre Maison, Bd Tirou 169
à Charleroi



Pour une autre manière de ...

- Cuisiner
- Manger
- Partager
- Récupérer
- Participer



Nous vous accueillerons avec
le plus grand plaisir pour par-
tager un repas convivial avec
vous tous.

Le menu sera réalisé avec
des invendus que nous allons
récolter auprès de quelques
maraîchers de Charleroi.

Si vous voulez partager cette
expérience avec nous, nous
allons la veille en fin de mar-
ché faire le tour des commer-
çants le dimanche 19 mars à
midi.

Si vous voulez préparer le re-
pas avec nous, rendez-vous
à 17h.

Si vous voulez venir juste au
repas, il sera servi à 19h.

Pour participer, veuillez
nous contacter en nous
précisant votre choix avant
le jeudi **16 mars 2017** par
téléphone au 071/31.22.56
ou par mail charle-roi@equipespopulaires.be

Prix du repas libre.

Eau du robinet à volonté

Vin : 1,50 € le verre

Les EP en images ...



*Table d'Autres
du 16 janvier 2017*

.....

